

III. Jadis et aujourd'hui

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahresbericht über die Inländische Mission der katholischen Schweiz**

Band (Jahr): **44 (1907)**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

III.

Jadis et aujourd'hui.

(Conclusion.)

Nous jetions dernièrement un regard en arrière et nous transportions au berceau des Missions Intérieures dont nous parlent de vieux rapports aux feuillets jaunis par 45 années d'existence.

Ce sont de ravissants tableaux-miniatures, ceux que nous dépeignent ces vieux rapports en nous parlant de l'enfance des Missions Intérieures.

Si nous comparons les années d'alors, avec les temps que vivent aujourd'hui nos corréligionaires de la Diaspora, nous les représenterions par une matinée de printemps, alors qu'à l'horizon se lève un soleil radieux aux rayons duquel s'épanouissent les bourgeons et les fleurs, tandis que la Diaspora actuelle nous apparaîtrait comme une splendide journée d'été jaunissant les blés mûrs au temps de la moisson.

Quiconque fera la même comparaison entre le passé et le présent devra reconnaître quels immenses progrès ont été réalisés dans les cantons de la Diaspora en l'espace de ces quarante dernières années, progrès qui doivent être attribués, nous l'ayons et chacun en conviendra avec nous, non pas à une propagande peut-être exessive mais bien, presque partout, au développement de l'industrie et aux multiples et impérieuses conséquences de ce développement. Et ceci ne concerne pas seulement nos villes catholiques, mais aussi et surtout la population de nos campagnes.

On se plaint depuis nombre d'années et non sans raison dans les milieux agricoles, de l'abandon des campagnes auxquelles le paysan préfère les grands centres industriels et surtout les villes des cantons protestants. Le fait n'est que trop réel, on veut aller à la ville! Le charme de nos coutumes ancestrales n'exerce plus aucun attrait sur nos jeunes générations. Le travail de la terre, tel est le fantôme devant lequel effrayé on court à la ville, devant lequel la jeune fille des campagnes jette son tablier de travail, devant lequel le valet de ferme quitte sa blouse pour toujours! Rien au monde ne peut enrayer ce mouvement vers la ville et les milieux industriels. Au contraire, il devient toujours plus fort et plus entraînant.

C'est ainsi que la Diaspora actuelle est la résultante de circonstances, auxquelles les campagnes n'ont pas peu contribué. Mais en revanche le brave peuple compagnard fournit en offrandes et en dons des sommes de beaucoup supérieures à celles que l'on recueille ailleurs pour les Missions Intérieures. Et ces dernières leur en savent gré en s'occupant en retour des jeunes gens et des jeunes filles, qui ont quitté leurs villages, pour leur conserver l'héritage qu'avec eux ils ont emporté au loin, savoir la foi et la religion de leurs vieux.

Aussi l'œuvre admirable des Missions qui fleurit en plus de cent endroits de la Diaspora, rend-elle un hommage éclatant au zèle et à la générosité du peuple suisse, à nos correligionaires quels qu'ils soient, depuis l'humble pâtre des campagnes à la timide ouvrière de la grande ville, qui tous avec le même amour et la même fidélité sont, année pour année, les artisans de cette œuvre de charité chrétienne.

Nous terminons ce rapport en exprimant notre inébranlable espoir en le peuple catholique suisse et en sa fidélité envers cette mère qu'est pour lui l'œuvre des Missions Intérieures. Si tout les indices ne nous trompent pas, des temps difficiles lui sont réservés. **Le projet d'hommes expérimentés et d'amis fidèles de la Diaspora, qui nous aurait apporté un rayon d'espérance pour l'avenir, le projet caressé depuis longtemps de décharger les Missions Intérieures en rendant indépendantes les anciennes paroisses de la Diaspora est désormais avorté, si l'on ne nous tend au plus tôt une main secourable.** Encore quelques années en effet et les Missions Intérieures auront produit tout ce qu'elles peuvent produire; comment alors faire face aux besoins de la Diaspora toujours grandissants! Que la Providence, qui dirige les cœurs comme de frêles esquifs et nourrit en temps opportun les oiseaux du ciel, nous vienne en aide dans ces temps difficiles!

Maintenant, pars, cher rapport, à travers les cantons de notre suisse catholique, cours par monts et par vaux, pars pour la Diaspora!

Salue les milliers d'enfants des Missions Intérieures! Salue-les tous de la part de leur Mère et dis-leur de ne pas perdre courage!

Salue nos voisins de Lucerne, salue le cher pays de St Gall et remercie-les pour leur vieille, pour leur inébranlable fidélité!

Salue le peuple de Glaris, salue les cantons primitifs et le berceau du bienheureux Nicolas de Flue; n'oublie pas le cher canton de Zoug toujours au premier rang et ami dévoué de notre belle œuvre!

Et quand tu pénétreras dans les montagnes d'Uri, salue mille fois ce brave petit peuple et dis-lui ceci : « On s'est souvent imaginé dans la plaine que vous êtes un peuple pauvre ; eh-bien vous nous montrez que vous êtes plus riche que nous tous, plus riche par votre bienfaisance et votre amour du prochain, merci à vous ! »

Apporte, cher rapport, mes saluts à la suisse française et italienne, du nord ou sud ! Salue-les tous et annonce-moi des jours radieux, des jours bénis, une année heureuse, preuve de charité et d'amour compatissant. Que Dieu soit avec toi !

Lucerne, Pâques 1908.

Au nom du comité central,

Le président :

Dr. PESTALOZZI-PFYFFER, Zurich.

Le cassier central :

J. DURET, prévôt, Lucerne.

Le directeur et Redacteur :

F. SCHERZINGER, Lucerne.